

QUELLE PLACE POUR JESUS ? QUE LUI OFFRIR ?

Fête de Noël 20 déc. 2015, Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle

- *Toc toc toc, bonjour, y a-t-il de la place ? - Non, c'est complet, au-revoir !*
- *Toc toc toc, pourrais-je entrer chez vous ? - Désolé, nous n'avons plus de place !*

I. - QUELLE PLACE POUR JESUS ?

Complet, pas de place ! - Pas de place pour qui ? - Pour Jésus ! C'est ce qui s'est passé dans un petit village de Judée, en Israël, à Bethléhem. N'était-ce pas paradoxal pour un village qui signifie litt. 'Maison du pain' ? (beth = maison, et lechem = pain/nourriture, en hébr.).
 → Complet, pas de place pour Jésus. Est-ce ce qui se passe chez toi, chez vous, c.-à-d. dans ta vie, dans votre vie ? (...) C'est en tout cas ce qui se passe chez beaucoup de nos contemporains, et ceci même à Noël. En effet, d'après des sondages parus dans les journaux, à la question 'que signifie Noël pour vous ?', 77 % répondent 'les cadeaux', 76 % 'l'arbre de Noël', 67 % 'les lumières', 43 % 'des chants', 23 % 'le réveillon', et ... 6 % la naissance de Jésus (1 % parlent d'un temps de recueillement). En fait - comme le disait qqn - la plupart des gens fêtent Noël parce que la plupart des gens fêtent Noël ! Pour 6 % des gens, Noël signifie en 1^{er} lieu la naissance de Jésus. Et encore, ce sondage date d'il y a qq années déjà ; peut-être qu'aujourd'hui, cette proportion a encore diminué. En tout cas, c'est une preuve flagrante que de nos jours, les gens n'ont pas de place pour Jésus dans leur vie. Cela veut dire que Jésus, les choses qui concernent Dieu et son Fils, ne les intéressent pas.

Luc 2 :6-7 nous dit : 'Pendant qu'ils (les parents de Jésus) était là (à Bethléhem), le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie'. C'était la même chose il y a plus de 2000 ans qu'aujourd'hui : → les gens n'avaient pas de place pour Jésus !

Vous vous souvenez du titre d'une des pièces de théâtre des enfants tout à l'heure ? (...) 'C'est l'anniversaire de qui ?' Noël, pour la plupart des gens, ce n'est pas l'anniversaire de Jésus, mais leur propre anniversaire, en qq sorte, puisque les cadeaux que l'on reçoit, ou que l'on se paie, sont la chose la plus importante pour cette fête ! Et alors ... 'ciao Jésus', 'exit le Fils de Dieu', 'basta le Seigneur' ! Ca vous choque, de parler ainsi ? (...) C'est pourtant ce qui se passe quand on oublie qui on fête, qui on célèbre, le jour de Noël. Jésus, c'est le plus cadeau que l'on puisse offrir à qqn et que l'on puisse recevoir dans son cœur, mes frères et sœurs ! En êtes-vous convaincus, ou bien vous dites 'bof !' ? (...)

→ Les gens de l'époque de Jésus ne l'ont pas reçu' (Jn.1 :11), les hôtelleries de Bethléhem affichaient 'complet' (Lc.2 :7), certes, mais cela n'a pas empêché Jésus de naître pour autant. Dieu voulait que Jésus naisse, et même si les Bethléhemites n'étaient pas prêts à l'accueillir, même s'ils n'ont pas eu pitié de renvoyer dehors, dans le froid (car les nuits sont froides, en Israël, en hiver, comme dans le désert) un couple dont la femme, enceinte, était sur le point d'accoucher (il n'y avait pas le 115, vous savez, le numéro d'appel d'urgence sociale, mis en place il y a déjà qq années pour les gens en grande détresse qui ne savent pas où dormir). Jésus est quand même venu au monde, et c'est d'une manière humble qu'il y est entré (dans une crèche, c.-à-d. une mangeoire → un endroit pour les bêtes, imaginons-nous cela ?...).

Alors vous pensez peut-être que si vous aviez été aubergiste à Bethléhem, dans ce village, vous auriez eu de la place pour Jésus. Eh bien, aujourd'hui, Dieu veut entrer chez vous, chez toi, oui aujourd'hui. On a chanté tt à l'h. '*Aujourd'hui le roi des cieux, au milieu de la nuit, voulut naître chez lui de la vierge Marie*'. → Oui, **aujourd'hui, le laisserons-nous entrer chez nous, dans notre cœur, dans notre vie ?** (...) Ou bien avons-nous honte de le laisser venir chez nous (dans notre vie), parce que c'est trop sale (cf. chez nous, s'il y a trop de poussière, on n'aime pas recevoir des invités), ou bien notre est-elle trop en désordre ; y a-t-il trop de 'bazar', trop de fouillis chez nous, et la porte doit rester fermée ? (...) Concrètement, cela veut dire que si qqn nous a offensé et vient nous demander pardon, sommes-nous capables de pardonner entièrement et de tout oublier, de tout effacer ? (...) Ou bien y a-t-il un 'domaine réservé' (comme il y en a un pour le président de la République française) dans ta vie, un recoin de ton cœur que tu as honte et peur de montrer au Seigneur, qui de toute façon connaît et voit tout ? Ou encore, es-tu, êtes-vous en train d'avoir une 'double vie', je veux dire une vie devant les amis et la famille de l'église, et une autre vie en dehors, ou même tout personnellement ? (...) Voilà des exemples pratiques d'une 'vie sale et désordonnée', par ex.

II. - QU'OFFRIR A JESUS ?

Dans *Mt.2 :11*, **les mages se sont réjouis, ils se sont prosternés et ont adoré Jésus, et ils lui ont ensuite offert des présents, et pas des moindres : or, encens, myrrhe**, donc des objets très précieux, de valeur.

→ D'ailleurs, la tradition d'offrir des cadeaux à Noël vient de là. La différence ? (...) Nous, nous les offrons entre nous ; eux, ils les ont offerts à Jésus !

'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir', a dit l'apôtre Paul aux anciens d'Ephèse (*Ac.20 :35*). Cette parole est-elle aussi vraie pour vous ? (...) C'est vrai qu'il y a de la joie à offrir (cf. 'plaisir d'offrir', ou un petit cœur, sur certains cadeaux comme les fleurs par ex.), mais est-ce aussi vrai quand il s'agit d'offrir au Seigneur des cadeaux, des présents ? (...)

< Le mot employé en grec ici au v.11 est 'trésors' ('thesauros', qui a donné par ex. 'thésauriser'), cf. la parole de Jésus en *Mt.6 :21* : '*Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur*'. >

Concernant les présents offerts (or, encens, myrrhe), certains y ont aussi vu des **symboles de la foi chrétienne** : l'or pour l'humanité de Jésus, l'encens pour sa divinité, et la myrrhe pour sa mort. Ou bien l'or car il est roi, l'encens car il est Dieu, et la myrrhe car il est mortel, ceci dans le sens que **les vrais 'donneurs', authentiques, offrent de l'or car il est le Roi des rois ; de l'encens car il est pleinement Dieu** (*en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité, Col.2 :9*) ; **de la myrrhe car il va mourir** (volontairement, pour nous, pour nous accorder le pardon de nos fautes).

→ Si les mages (étrangers aux Juifs) ont fait tout cela pour Dieu, alors qu'en est-il de nous ? (...) Pussions-nous **offrir le meilleur (or, encens, myrrhe) de notre argent, de notre temps, de notre énergie, de nos capacités/dons/compétences, pour le service de Dieu, pour Son œuvre**.

De toute façon, n'est-ce pas normal d'offrir le meilleur de nous-mêmes (adoration, temps), après le don suprême de Dieu envers nous (Noël = sa venue, puis Vendredi-saint = sa mort sur la croix pour nos péchés, et Pâques = sa résurrection, sa vie) ? (...)

Conclusion : Alors, ... **quelle est la place que nous offrons à Jésus, dans notre vie ? Et ... que lui offrons-nous comme présents, comme cadeau ?** (...) Ce sont ces questions que je nous laisse aujourd'hui en ce temps de Noël.

Amen

